

Le Brésil au Québec... à portée de main

Céline Séguin

Un tout nouveau Centre d'études et de recherches sur le Brésil – unique en son genre au Canada! – vient de voir le jour à l'UQAM. Inauguré le 6 septembre dernier, en présence de l'ambassadeur du Brésil, le Centre est rattaché à la Faculté des lettres, langues et communications. Selon son directeur, le professeur d'études littéraires Bernard Andrès, il s'agit d'une initiative majeure qui n'est pas le fruit d'un hasard. L'Université, rappelle-t-il, entretient une coopération suivie avec le Brésil depuis plus de quinze ans.

«Dans l'ensemble des facultés, des projets et des échanges ont cours avec une vingtaine d'établissements brésiliens, disséminés un peu partout sur le territoire. Ces activités concernent aussi bien les lettres et les arts, que l'éducation, l'environnement, les sciences de la Terre ou les études stratégiques. À l'évidence, cette masse critique fait de l'UQAM le lieu idéal pour loger un centre interdisciplinaire susceptible de rendre compte de la richesse et de la complexité de ce grand pays d'Amérique latine.»

Un centre de références

Le Centre, de préciser M. Andrès, sera une véritable mine de références sur le Brésil, tant pour les communautés universitaires, que pour les milieux gouvernementaux ou le secteur des affaires. Afin de faciliter les recherches, la diffusion d'information, le maillage et les échanges, un site Web a été développé. Et d'ici la fin du mois, un centre de documentation sera ouvert au pavillon Judith-Jasmin (salle J-1916). À en juger par le nombre de boîtes entreposées dans le bureau du directeur, la visite vaudra le détour!

«Le gouvernement brésilien, de même que les institutions avec lesquelles nous sommes en contact au



Photo : J.-A. Martin

Le professeur Bernard Andrès, directeur du nouveau Centre d'études et de recherches sur le Brésil, en compagnie de son adjointe, Mme Maria Aparecida de Almeida, également lectrice de portugais brésilien à l'École de langues.

Brésil, sont fort réceptifs à ce projet. Chaque jour, je reçois des documents très variés : des ouvrages scientifiques, des romans, des cédéroms, des vidéos... À cela s'ajoutent des fonds de documentation à jour sur les programmes et les cours offerts dans les universités brésiliennes.» Bien sûr, on pourra aussi y trouver un vaste aperçu de ce qui se fait, à l'UQAM et ailleurs, en matière de recherches et d'enseignement sur le Brésil. «L'objectif n'est pas de tout centraliser mais plutôt de jouer un rôle de coordination. Nous voulons faire en sorte que si quelqu'un se présente au Centre, il puisse être en mesure de savoir quels projets sont en cours, sur quelles thématiques, et quelles sont les gens à contacter pour en apprendre davantage.»

Une invitation à la découverte

À partir du mois d'octobre, de révéler M. Andrès, le Centre organisera

une activité mensuelle, qu'il s'agisse d'une conférence, d'un séminaire, d'une projection-vidéo ou de toute autre activité, culturelle ou scientifique, apte à favoriser une meilleure connaissance de la réalité brésilienne. Un mandat qui lui tient à cœur puisque, dit-il, le Brésil est encore un pays méconnu.

«Le Brésil ne se réduit pas à ses plages, à son carnaval ou aux enfants de la rue... Le dernier Sommet des Amériques a révélé la place qu'entendent occuper les Brésiliens, tant sur les plans économique que politique. Avec ses 170 millions d'habitants, le Brésil est actuellement la huitième économie du monde. On y retrouve le plus haut taux de diplomation doctorale en Amérique latine. C'est un pays qui a réussi son virage vers la démocratie. Certes, il progresse à son rythme, mais c'est un acteur avec lequel il faudra compter, tant dans les Amériques que dans le monde.»

Dans ce contexte, d'expliquer M. Andrès, le Centre peut jouer un rôle majeur en favorisant une meilleure compréhension des spécificités économiques et socio-culturelles du Brésil, en plus d'encourager les échanges de professeurs et d'étudiants ou de préparer le terrain pour les missions scientifiques.

Un lieu d'accueil

Au nombre des champs d'activités du Centre, figurera l'accueil d'étudiants, de professeurs et de personnalités brésiliennes dans tous les domaines d'activité. Enfin, si le Centre se veut d'abord universitaire, on entend aussi développer un côté «services aux collectivités» en devenant un lieu culturel de rencontre, entre autres pour la communauté brésilienne et lusophone de Montréal intéressée à maintenir le contact avec ses origines. Et pour diffuser l'information sur ses activités, le Centre a d'ores et déjà l'appui du Consulat et de la Casa do Brasil à Montréal dont les groupes de discussions comptent plus de 500

personnes. Bref, un programme ambitieux qui devrait favoriser les rapprochements entre le Brésil et le Québec... Pas étonnant, dans ce contexte, qu'un projet de mineure en études brésiliennes soit actuellement à l'étude... Une histoire à suivre.

Sur Internet :

www.unites.uqam.ca/bresil

Instance et financement

Le Centre d'études et de recherches sur le Brésil aura comme instance supérieure un Comité de coordination intersectorielle, actuellement en voie de formation. C'est ce comité qui aura pour tâche de définir les priorités d'action annuelles et de planifier les activités. Il sera composé de neuf personnes : le directeur du Centre; un représentant du vice-rectorat à la recherche, à la création et à la planification; le titulaire du Lectorat d'études brésiliennes; un représentant de la Faculté des lettres, langues et communications et un enseignant de l'UQAM actif au Brésil mais relevant d'une autre faculté que la précédente; deux représentants d'institutions brésiliennes partenaires et un représentant d'une instance gouvernementale impliqué dans le dossier brésilien.

Le fonctionnement du Centre sera aussi assuré par la contribution de divers partenaires. Une vaste salle est offerte par l'UQAM; un financement du gouvernement du Québec, à travers le ministère des Relations internationales, s'élèvera à 15 000 \$ par an pour les trois prochaines années; des contributions financières ou des dons de documents, du gouvernement brésilien, ainsi que d'un consortium d'universités et d'institutions brésiliennes qui soutient le Centre. Pour informations : 987-3000, 1953 #